

Basket-ball - Eurocoupe (M)

Handball - Excellence (M)

Le SLUC affiche ses ambitions

Après avoir laissé passer l'orage en début de match, les Nancéiens ont su prendre la mesure du vice-champion de Pologne. La campagne est bien lancée...

SLUC bat Zgorzelec : 75-72

Zgorzelec : Deane 22 pts, Wright 26, Witka 11, Gray 3, Chilinsky 4, Wysocki 3, Wojcik 3. SLUC Nancy : Cox 5 pts, Akingbala 2, Dickens 18, J. Greer 13, Bengaber 4, Tchicamboud 15, R. Greer 4, Brun 6, Slaughter 8.

De notre envoyé spécial Thomas SIMON

WROCLAW. Autant les deux derniers déplacements en Pologne s'étaient soldés par de lourdes déceptions, autant le troisième voyage est porteur pour le SLUC de sérieux espoirs. En s'imposant hier sur le parquet de Zgorzelec, l'équipe de Jean-Luc Monschau a réalisé un joli coup dans la perspective de la qualification pour la deuxième phase. Par ici la bonne affaire... Mais c'est un euphémisme d'affirmer que rien ne fut simple.

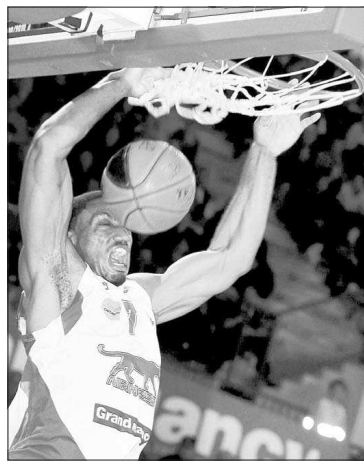
Allez savoir si les chants des supporters polonais y sont pour quelque chose. En tout cas, il n'a pas fallu attendre très longtemps avant qu'un grand vent ne souffle sur le parquet de cette Hala Orbita de Wrocław. Une tornade qui faillit bien emporter le SLUC et l'envoyer dans les cordes dès les premiers instants.

Imaginez le tableau : lorsque ce roublard de Witka, inter-

national polonais, trouva à nouveau le chemin du cercle, le SLUC pointait déjà à dix longueurs (17-7, 5e).

Il avait surtout encaissé la bagatelle de 17 points en à peine 4'30 et n'avait pu répondre à trois reprises depuis la ligne des 6,25m. Le réveil n'avait pas sonné. Dépassée en défense (à l'image d'Akingbala, fautes en 6 minutes), l'équipe de Jean-Luc Monschau ca-fouillait de l'autre côté du terrain, s'en remettant soit aux exploits de son capitaine Ricardo Greer, soit aux shoots longue distance de Dickens. Sans grand succès. Gentiment, Zgorzelec s'était installé dans son match. Et le coach nancéien se chargea de rappeler à sa troupe que la précipitation n'aide certainement pas le meilleur moyen de rattracer le agon. Il n'y avait qu'à demander.

Reconstruit sur sa défense, Nancy parvint à stopper l'hémorragie, jala par-ci, par-là, quelques ballons exploités en contre-attaque. Et lorsque Brun mit son grain



Kaniel Dickens, 18 points hier, a grandement contribué au premier succès du SLUC dans cette Eurocoupe. Photo de archives SAUCOURT

de sel à trois points en début de deuxième quart-temps, l'orage s'était éloigné de la maison nancéienne (22-12, 10e, puis 22-24, 14e).

Sans être géniaux, mais tout simplement un peu plus

adroits et agressifs à l'image des "drive" de Tchicamboud et Bengaber, les Nancéiens s'étaient remis dans le bon sens. Et cette fois, c'est Zgorzelec qui faisait la course-dernière (27-32, 19e).

Dickens, Tchicamboud, Jeff Greer et Brun avaient enfin réglé le viseur à trois points (36-41, 22e, puis 46-52, 28e), mais il restait au SLUC à régler un problème de taille : l'impact offensif du duo américain Wright - Deane. De plus en plus, les deux gaillards portaient Zgorzelec à bout de bras. L'intérieur qui fit les beaux jours de Pat en Euroleague (en 2006-07, avec un certain Ricardo Greer) et l'ancien meneur de Kaunas (coupé en cours de saison) devenaient de plus en plus entrepreneurs. D'autant plus compliqué pour le SLUC de défendre son cercle que Slaughter et Akingbala jouaient tous deux avec trois fautes depuis la 22e minute.

Encore une fois, Deane avait ramené ses camarades. Au buzzer de la fin du troisième quart-temps cette fois (53-56, 30e). Et tout allait donc se jouer dans un dernier acte à l'issue improbable. Un quart-temps que le SLUC mena de bout en bout (53-61, 33e). Mais le tournant du match allait se jouer à trois minutes de la fin. Slaughter contrairement à l'adroit Wright. Sur la contre-attaque, Dickens marqua et entraîna la faute. En un tour de main, le SLUC s'était offert un petit break (63-70, 38e). Un écart qu'il parviendra à gérer pour remporter sa première victoire en coupe d'Europe.

Quel contraste !

Après avoir perdu ses trois premières rencontres, Etain enchaîné par six victoires, dont une face au leader Bouzonville.



Les Stainois sont revenus sur les talons des leaders après une série de six victoires d'affilée.

BAR-LE-DUC. Le travail finit toujours par payer. Etain vérifie le bien-fondé de la morale en inversant une tendance qui aurait pu instaurer un climat d'incertitudes en début de championnat. Trois matchs, trois défaites, et ce malgré une préparation de fond en été à laquelle la majorité des joueurs ont adhéré. Mais plusieurs absences ont retardé le démarrage stainois, Jérôme Gillet, Stéphane Zullo et Arnaud Grammanni n'étaient pas encore dans l'effectif. « Et quelques joueurs de moins de 18 ans ont été intégrés dans le groupe, il a fallu quelques semaines pour que l'osmose se fasse », explique Olivier Ghisu, l'entraîneur d'Etain.

Clermont-en-Argonne a servi de révélateur au premier match, à domicile, les Stainois se sont aperçus que le rodage n'était pas fait. Même constat une semaine plus tard, après la dé-

faites à Bousse. Olivier Ghisu regrette encore que la confrontation face à Kanfen soit arrivée trop vite dans une tendance qui aurait pu instaurer un climat d'incertitudes en début de championnat. Trois matchs, trois défaites, et ce malgré une préparation de fond en été à laquelle la majorité des joueurs ont adhéré. Mais plusieurs absences ont retardé le démarrage stainois, Jérôme Gillet, Stéphane Zullo et Arnaud Grammanni n'étaient pas encore dans l'effectif. « Et quelques joueurs de moins de 18 ans ont été intégrés dans le groupe, il a fallu quelques semaines pour que l'osmose se fasse », explique Olivier Ghisu, l'entraîneur d'Etain.

Clermont-en-Argonne a servi de révélateur au premier match, à domicile, les Stainois se sont aperçus que le rodage n'était pas fait. Même constat une semaine plus tard, après la dé-

fautes à Bousse. Olivier Ghisu regrette encore que la confrontation face à Kanfen soit arrivée trop vite dans une tendance qui aurait pu instaurer un climat d'incertitudes en début de championnat. Trois matchs, trois défaites, et ce malgré une préparation de fond en été à laquelle la majorité des joueurs ont adhéré. Mais plusieurs absences ont retardé le démarrage stainois, Jérôme Gillet, Stéphane Zullo et Arnaud Grammanni n'étaient pas encore dans l'effectif. « Et quelques joueurs de moins de 18 ans ont été intégrés dans le groupe, il a fallu quelques semaines pour que l'osmose se fasse », explique Olivier Ghisu, l'entraîneur d'Etain.

Auto - Moto

Les dindons, comptez-vous

Le rêve d'un circuit ouvert à la compétition auto et moto a viré au fiasco. Les sports mécaniques sont exclus de Chenevières. Dégoût sous les casques.

NANCY. Ils n'ont pas encore déposé les armes, mais l'abattement et la résignation ont clairement gagné les régats. Comment pourrait-il en être autrement ? Après avoir imaginé le projet et l'avoir financé avec un militantisme acharné, les responsables régionaux de la compétition auto et moto viennent de comprendre qu'ils n'auraient pas la possibilité d'utiliser le circuit de 3,5 kilomètres inauguré en 2008 à Chenevières. Une terrible claque.

Les prévisions pessimistes de certains acteurs du sport mécanique lorrain se révèlent donc fondées. C'était en 2006, La Région venait d'abandonner l'idée de gérer et de financer elle-même la construction d'un pôle régional des sports mécaniques à Chenevières. La commune avait donc cédé l'ancien site militaire de 46 hectares à Transalliance, qui cherchait un terrain pour y implanter un centre de formation pour ses conducteurs. En plus de favoriser cette transaction avantageuse, les collectivités locales avaient mis la main à la poche pour effectuer des travaux de voirie. En contrepartie, elles avaient convenu avec l'entreprise que le circuit pourrait être utilisé pour la compétition auto et moto à raison de sept week-ends par an. Une convention avait été signée pour les cinq années

à venir (jusqu'en 2010). « Et après ? », s'était interrogé Antoine Jullien, ancien président de la Ligue moto. « C'est la porte ouverte à un projet totalement privé ».

Pas d'étude d'impact

Une prédiction d'actualité. Car on peut se demander ce qu'il adviendra de la fameuse convention d'ici un an, sachant qu'à ce jour, à l'exception de quelques dérogations exceptionnelles aujourd'hui impossibles à obtenir, la préfecture n'a jamais autorisé la pratique de la compétition sur le tracé long, qui fêtera ses deux ans d'existence en mars prochain. Pas de dérogation, donc, et on s'en doute, encore moins d'homologation. Olivier Jacques, président de la Ligue Lorraine de Moto, et son collègue de l'automobile Jacky Clément, utilisateur du circuit depuis 1976 et véritable initiateur du projet, viennent d'être informés par la préfecture que le précieux sésame ne pouvait leur être accordé. La raison en est simple. Aucune enquête publique ni étude environnementale n'a été effectuée avant les travaux, démarches pourtant obligatoires pour un circuit de plus de quatre hectares destiné à accueillir des compétitions auto ou moto. Passeport Prévention, la société qui

gère le circuit pour Transalliance, a depuis fait le nécessaire. « L'étude d'impact est en cours. Notre dossier est bouclé, mais nous ne connaissons pas les délais administratifs », souligne son responsable Hervé Dewonck. Il n'est pas dit que cela règle tous les problèmes. En attendant, les ligues régionales se heurtent à un autre obstacle. Pour pouvoir faire fonctionner un outil dans lequel elle a investi 10 M€, Transalliance a demandé cet été une homologation en s'engageant à ne pas faire de compétition. Demande validée par la Commission nationale des examens des circuits de vitesse de plus de 200 km/h (CNECV), dépendante du ministère de l'Intérieur. Du coup, la préfecture souligne qu'elle ne peut plus prendre d'arrêté, car la décision ministérielle prévaut. Pas d'homologation, ni de dérogation, le blocage est donc total.

Moins de 95 décibels

Autorisant toutes les activités hors compétition (essais, démonstrations, formation...) l'homologation délivrée par la CNECV exige pourtant des conditions compatibles avec l'organisation de manifestations sportives, à savoir « que les activités organisées sur le circuit ne doivent pas entraîner des nuisances sonores supérieures à 95 décibels » et « que le nom-

bre de véhicules admis à circuler simultanément est limité à 16 pour les monoplaces et bicycless, 24 pour le tourisme et grand tourisme et 35 pour les motos ». D'où l'incompréhension et l'agacement des responsables de la compétition auto-moto, qui souhaiteraient pouvoir bénéficier d'autorisations temporaires, quitte à installer une chicane pour écarter le problème de la vitesse et ne plus dépendre de la CNECV. Si on voyait le mal partout, on pourrait s'imaginer Transalliance d'avoir habilement manœuvré afin de récupérer les sept dates réservées à la compétition. Mais les propos tenus par Hervé Dewonck tendent à démontrer que l'entreprise partage la préoccupation des compétiteurs et se soucie du problème. « La préfecture pourrait rendre possible l'organisation de compétition sur le circuit. Il suffirait que ce soit des demandes ponctuelles, sur un tracé aménagé où on ne peut pas dépasser les 200 km/h. Mais c'est au bon vouloir de l'administration », constate le responsable. A Remiremont, un parking situé en plein centre ville accueille chaque année un salon auto. A Chenevières, un circuit ultra sécurisé et situé à l'écart des habitations est interdit à la compétition. Difficile à avaler...

Pierre-Henry WEXLER

Pétanque

Badminton

Coupe de France (2^e tour)

Ils sont passés

■ PÉTANQUE SAINT-MIHEL. BAT MANCHESTER PÉTANQUE : 17-4. NANCY. Les Sammiellois ont validé leur billet pour le troisième tour dimanche sur les terrains de leur marché couvert. Opposés à des Carolomaciéens de "Manchester Pétanque" qui les connaissent peu, ils n'ont eu d'illusions même pas eu besoin de jouer la phase des triplettes pour ce faire. La preuve de la nette différence existant entre les deux ensembles, donc. Un résultat qui réjouissait forcément leur président Didier Sarro : « Pour le moment, l'équipe ne va pas trop mal. Il faut toujours être optimiste. Mais tout dépend de la forme du moment. Là, ça s'est bien passé, tant mieux. Mais même si ce ne jouait pas trop mal, Manchester n'était pas très, très fort ».

Les parties 13-7. W. Durand (PSM) bat R. Cicalet 13-10. De Sarro (PSM) bat F. Embreyer 13-7. V. Masson (MP) bat R. Gerbault 12-5. S. Melly (MP) bat J. Ferry 13-12. Di. Sarro (PSM) bat F. Brichet 13-4. Bouffettes - L. Lalleve-Durand (PSM) battent Pécin-Michel 13-7. T. Lalleve-Michel (PSM) battent Régisier-Masson 13-7. Di. Sarro (PSM) battent Ricourt-Embringer 13-7.

La fin des clubs qui ferment

■ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU DM DE PÉTANQUE MENTAL, samedi à Dun-sur-Meuse. NANCY. Les pétanqueurs meusiens ont tenu leurs assises annuelles samedi à la salle de la dunoise Ipusstéguy. L'occasion pour le président Michel Robert de se féliciter de la fin d'une tendance départementale forcément préjudiciable à la bonne marche du comité : « Pour la deuxième fois de suite, nous n'avons pas perdu de club cette année. Nous avons encore eu cette saison une légère diminution des effectifs. Mais nos effectifs seniors se sont stabilisés, alors qu'on aurait pu craindre une diminution plus grande, à cause de la mise en place de la licence informatique. » Avec, en arrière-plan, cette fameuse tradition passée et typiquement bouilliste de la prise de licence sans justificatif d'identité... ■ CRÉATION. Même si le club devrait demeurer un simple association loisir l'an prochain, un club va se créer

aux Islettes, dans la banlieue de Clermont-en-Argonne. Il devrait demander l'affiliation à la FFPJP en 2011.

■ FINANCES. Le trésorier général, le Montmézinois Yvon Aubois a présenté un résultat d'exercice déficitaire à hauteur de 408,75 €. Pas de crainte de trou béant dans la caisse, donc. ■ EFFECTIFS. En 2009, les effectifs meusiens s'élevaient à 542 licenciés, soit un recul de 29 unités dû à un manque de renouvellement des adhésions des jeunes pratiquants. Le futur grand chantier du comité.

■ DAMES. L'an prochain sera créé un championnat départemental des clubs féminin, qualificatif pour l'échelon régional. Il se déroulera par équipe de quatre joueuses, avec un panache éventuel entre clubs.

■ AINES. Les Départementaux vétérans doublesse sont désormais remplacés par une épreuve adhés sur le même format ouvert au plus de 55 ans.

Tout près de l'exploit

La Meuse manque la qualification, en étant battue sur le fil par la Meurthe-et-Moselle.

■ INTERCODEPS, ce week-end à Bar-le-Duc. BAR-LE-DUC. La Meuse accueillait ce week-end la phase régionale des intercodeps à Bar-le-Duc. Des demi-finales méritées aux prises, comme en 2008, le comité 54 face au 88 et le comité 57 face au 55. Si la première rencontre n'a guère laissé planer de suspense, tant les Meurthe-et-Mosellans ont surclassés les Vogsiens, la deuxième opposition allait rester serrée jusqu'au bout.

Les jeunes Meusiens, souvent moins bien classés sur le papier, n'ont lâché aucun point aux Mosellans en réussissant même de véritables exploits. Comme Juliane Hewener, 6 classements en dessous de son adversaire mosellane, qui parvint à s'imposer face à la 12 française, Héloïse Engler, en cadettes. La tension était à son comble à l'entame du dernier match, le mixte cadet, car les deux équipes étaient à égalité (7-7). Malheureusement, l'historic allait se répéter puisque Alexis Manganet et Lola Jadoul, à l'image de leurs coéquipiers de l'an passé sur le mixte minimes, allaient s'incliner 20-22 lors du dernier set et laisser la qualification pour la phase interrégionale à la Moselle.

La déception avallée, les jeunes du CD 55 devaient se remettre en selle face au 88 pour conquérir une troisième place qui pouvait permettre au département d'avoir deux qualifiés par catégorie aux championnats de Lorraine contre un seul pour celui qui finira dernier. Sans trembler, les Meusiens enlevaient facilement la troisième place (10-5) pendant que le CD 54 remportait la grande finale contre le CD 57 (9-6).

L'équipe de Meuse était composée de Juliane Hewener, Lola Jadoul, Pierre Chanteloup, Alexis Manganet (cadets), Lisa Anchaux, Jeanne Gouard, Wanda Renard, Hugo Bancel, Aloys Charuel (minimes), Margaux Etienne, Céline Jeannel, Tony Bassot, Allan Moulou (benjamin), avec Florent Thibault, Emmanuel Fleck (entraîneurs), John Leconte (juge-arbitre) et Clément Marchand (arbitre).

ASPTT Bar Athlé : l'esprit d'ouverture

Une fois par semaine, un licencié d'un club meusien parle de son club au passé pour évoquer ensuite le présent et l'avenir.

BAR-LE-DUC. José Padier n'est pas le plus ancien licencié de l'ASPTT Bar-le-Duc, section athlétisme. Mais son passé qui remonte à plus de 20 ans suffit à éclairer les parcours du club dans la Cité des ducs.

« Jusqu'à la fin des années 80, il y avait le Cercle olympique barisien qui comptait dans ses rangs de nombreux athlètes de niveau national. Plus, le club est tombé, faute de dirigeants. L'ASPTT fonctionnait déjà, mais elle était plus spécialisée dans la marche qui tournait déjà bien à Bar-le-Duc. Quelques personnes comme moi, je pense à Michel Poissier ou Francis Deiller, ont intégré cette structure et voulu relancer l'athlétisme sur piste. Au départ, sur les 200 licenciés, 150 pratiquaient la discipline en loisirs, aujourd'hui, les proportions sont totalement inversées. Au classement FFA, on est le pre-

Mémoire de nos clubs

mier club meusien, et on doit se situer au 12e rang régional. »

Naissance d'Athlé 55

Reconnu par le conseil général et labellisé Club 55, l'ASPTT Bar-le-Duc a trouvé d'autres axes de développement. « L'évolution la plus marquante est la création d'Athlé 55, né de la mutualisation de l'OCThierville et de l'ASPTT », poursuit José Padier. « On souhaitait mutualiser nos moyens et la nouvelle structure fonctionne bien sur le plan régional. Et on aimerait accueillir encore d'autres clubs meusiens. Tous ensemble, on pourrait entrer dans les 8 meilleurs clubs lorrains, voire mieux. Chaque année, on qualifie 4 ou 5 athlètes pour les championnats de France. Toutefois, il faut rester les pieds sur terre, on sait qu'on peut sortir de très bons jeunes, de ni-



José Padier : « Ensemble, on serait dans les huit meilleurs clubs lorrains. »

Rugby - 3^e/4^e série

Sampigny sans pitié

■ APRÈS NEUFCHÂTEAU - CENTRE MEUSE (3-57). CHAUVONCOURT. Rugby Centre Meuse a passé neuf essais dont six transformés à Neufchâteau. Avec une première mi-temps de bonne facture qui a vu les Meusiens passer l'en-but, les Sampignolais ont mis en application le travail des entraînements. L'objectif fut de se faire plaisir, d'ouvrir le jeu, de jouer les duels, de travailler le soutien et la solidarité. Mission accomplie avec encore une fois aucun essai encaissé grâce à une défense très hermétique.

Toutefois la deuxième mi-temps a été marquée par plus de fautes de mains, qui se paieraient certainement cash devant des équipes plus expérimentées. Les phases de jeu arrêtées, mêlées et surtout touchées ont été par contre de meilleures qualités dimanche. Resté à recevoir, pour le dernier match aller avant la trêve, Chalampé le 6 décembre. A signaler que l'équipe féminine des Pink Fox ultra-motivée se produira en ouverture à 14 h. Enfin à noter également que le classement Nancy-Seichamps, garde tout espoir de jouer l'accession dès la reprise. Il faudra toutefois s'imposer cette fois face au leader Louterbourg, qui était exempté dimanche.

Pascal NOËL